

plusieurs autres points. La seule partie des abords de Malghera, dont le sol se prête un peu aux travaux de sape, est celle que traverse la chaussée du chemin de fer, et le vrai point d'attaque est le front tourné de ce côté; c'est donc là, le long et des deux côtés du chemin de fer, qu'il faut pousser les travaux, en les dirigeant à la fois et contre Malghera et contre le fort Rizzardi. C'est ce que firent les Autrichiens, mais ils ne s'en tinrent pas là; leur attaque embrassa l'ensemble des trois forts et s'étendit au nord jusqu'à Campalto et la rive des lagunes. Les officiers d'artillerie et du génie, directeurs des travaux, connaissaient bien le terrain; c'étaient ceux qui se trouvaient à Venise à l'époque de l'insurrection.

Le quartier général des assiégeants était à Papadopoli, près de Mestre, sur la route de Trévis. Les dépôts de tranchée, lieux où l'on réunit le matériel de toute espèce nécessaire à l'attaque, étaient établis, d'un côté, à la station du chemin de fer, de l'autre, vers Bisinola. Les habitants des environs avaient été mis en réquisition pour la fourniture et le transport des bois de fascinage, et pour travailler aux communications reliant Mestre, le quartier général et les dépôts de tranchée au terrain des attaques. La tranchée fut ouverte dans la nuit du 29 au 30 avril, à mille mètres environ des ouvrages, distance presque double de la distance ordinaire, mais justifiée en partie par les difficultés du terrain; les sapes ne pouvant s'exécuter que lentement, les travailleurs seraient restés trop longtemps à découvert et exposés au feu de l'assiégé. L'ensemble de cette première ligne de travaux formait une sorte de parallèle discontinue, commençant au delà du fort Rizzardi, traversant le chemin de fer, le canal de Mes-